

Gabrielle Conilh de Beyssac

Force

Exposition personnelle

Du jeudi 16 février 2023 au samedi 1er avril 2023

Vernissage le jeudi 16 février



Regard Bis, 2022, sculpture murale en acier huilé, 186 x 98 cm

Force

Gabrielle Conilh de Beyssac

Du 16 février au 1er avril 2023

« Drawing is a verb » : l'idée que le dessin est une action sous-tend, pour Richard Serra, la pratique de la sculpture, dont il délimite le territoire, dès ses débuts, en 1967, par une liste de verbes. Pour Gabrielle Conilh de Beyssac, qui a abordé la sculpture par un certain registre minimaliste, les opérations de mise en forme de la matière sont tout aussi centrales et elle les veut simples – couper, rouler, plier, souder – , lisibles jusque dans la réalisation finale. Elle les règle par le dessin et les confie à des artisans quand elles requièrent un équipement particulier, du fait des dimensions projetées ou de la netteté recherchée, lorsqu'il s'agit de découpes. Dans la *Verblast*, deux ont trait au dessin (*to mark* et *to erase*) et la plupart désignent des actions à exercer sur les matériaux, à l'exception de quelques-uns (« s'affaïsser », « couler », « tourner », « pivoter », « pendre », « rebondir ») qui peuvent s'entendre comme la forme elle-même qui décrit un mouvement, en réaction à des forces telle que la gravité. Dans le cas de la courbure ou des plis, auxquels la sculptrice a recours dans ses dernières œuvres en acier peint, flexion ou torsion permettent ainsi de passer du plan au volume, d'obtenir une nouvelle forme tout en conservant à la vue celle de départ, enfin d'y inscrire les tensions d'une mobilité potentielle (détente ou écrasement). Là est précisément ce qui a permis à Lygia Clark de s'émanciper de la surface du tableau et de faire activer la géométrie par le spectateur lui-même : ses *Bichos*, formes simples découpées dans le métal et assemblées par des charnières, s'ouvrent ou se referment en des configurations diverses dont l'équilibre est aussi réel que susceptible d'être rompu – l'animalité portée par le titre tenant dans ces formes particulières d'animation.

Le point de rupture dans l'œuvre de Lygia Clark est marqué par *Caminhando* (1963), une bande de papier découpée de façon à former un ruban de Möbius, cette surface continue et suggérant l'infini, dont on peut voir simultanément l'intérieur et l'extérieur. L'acte en constitue d'autant plus le cœur que les deux lignes (l'incision et ce qu'elle produit) sont assimilées, par le titre, à la marche, qui met en relation le corps en mouvement et l'espace traversé-découpé, la marche qui est ligne et, à ce titre, tient du dessin, comme l'écrit Tim Ingold dans *Une brève histoire de lignes* : « Le

voyageur itinérant (*wayfarer*) est continuellement en mouvement. Il est, à strictement parler, son mouvement. [...] l'itinérant se réalise dans le monde sous la forme d'une ligne qui voyage. » Les dessins réalisés par Gabrielle Conilh de Beyssac au moyen d'un tour de potier engageant singulièrement le mouvement : non seulement parce que la circularité régulière en est une forme symbolique, mais aussi parce que la feuille tourne et que la main bouge aussi, que les deux cercles font plus que suggérer un mouvement d'entraînement, l'encre se diffusant de l'un à l'autre à chaque passage (*Cercles*), qu'enfin les spirales s'éclaircissent à mesure que s'épuise la goutte d'encre qui sert à les former (*Spirales*), de même que les craies grasses s'amenuisent à déposer des traits sur le papier (*Partitions*). L'action est toujours réciproque et les deux parties en sont affectées – on entendra ce terme dans tout le spectre de sa polysémie.

Les deux cercles superposés et enchaînés pourraient aussi bien être des plans pour des sculptures, parentes de ce *Couple-Oloïde* de 2012, que des tracés formés par une autre : comme *Rocking* de la même année, une fois mis en mouvement, l'ensemble des deux disques crantés encastrés l'un dans l'autre peuvent ainsi tracer sur le sol, pourvu qu'il soit meuble, un motif fait de demi-cercles en quinconce. Produit avant ou après, pour ou par le volume, le dessin ne cesse de faire retour dans l'œuvre de la sculptrice et la sculpture d'y retourner, que celle-ci découpe à son tour dans le plan du mur (*Regard Bis*, *Pin-up*), trace dans l'espace des soulèvements, des fentes et des *Écarts* ou encore que sa façon de reposer à même le sol, en équilibre sur des arêtes, indique une possible mise en branle, on l'imagine, sur un mode oscillatoire lancé par une impulsion. Et l'on pense au premier geste de sculpture réalisé par Richard Long dans une prairie du Wiltshire un jour de 1967, cette *Line made by Walking* qui représentait pour lui une nouvelle forme de sculpture autant qu'une nouvelle façon de marcher : comme la marche, le dessin est une oscillation ; comme le dessin, la marche est une projection dans un espace aussi physique que mental, la ligne droite tracée par Richard Long de ses pieds foulant l'herbe déclarant dans le même temps le plan horizontal du sol et la distance à l'horizon fermé par la verticale des arbres, la direction et le temps.

Et si les œuvres de Gabrielle Conilh de Beyssac engagent à l'évidence le corps dans l'espace, par leurs dimensions, leur matérialité et surtout les actions qu'elles exécutent et les mouvements qu'elles y impriment, c'est dans un va-et-vient constant avec un monde beaucoup plus abstrait ou immatériel, celui des formes et des idées prenant corps dans le sensible. Raoul Hausmann encourageait, en 1968-69, soit quelque deux ans après l'exposition « Eccentric Abstraction » organisée par Lucy Lippard à New York, à « développer une image nouvelle qui lierait idée et matière, soit une “sensorialité excentrique” » : excentrique parce qu'elle enrichit la vue avec les données des autres sens, en particulier le toucher (ici les qualités des différents matériaux, ainsi que les traces des découpes et des soudures qui sont autant de cicatrices, de bourrelets dans les

peaux de métal), mais aussi le son (suggéré par le métal ou produit par le frottement). L'excentrique est aussi évidemment affaire de centre : par les dessins sur papier (tracés autour d'un centre), les formes découpées (qui disséminent les centres) et pliées (qui supposent un centre de gravité pour tenir en équilibre), les mobiles (qui quittent leur point d'équilibre pour tourner autour de leur centre ou s'en écarter), l'espace et le corps se voient décentrés, mus jusqu'à l'agitation désordonnée des *Partitions*, mais accordés parfois aussi dans l'élaboration commune de déplacements qui sont autant de lignes, de tracés et de pensées, de mises en résonance et de mouvements intérieurs qui sont la matière même de l'émotion.

Guitemie Maldonado, historienne de l'art



Vue de l'exposition *Regard*, CAC Lithos de St Restitut, Drôme, 2022
(© P. Petiot)



Cercles, 2022, dessins à l'encre de chine sur papier, 24 x 32 cm
(© P. Petiot)



Pin up, 2022, série de sculptures murales en acier brut, dimensions variables entre 51 cm et 28 cm



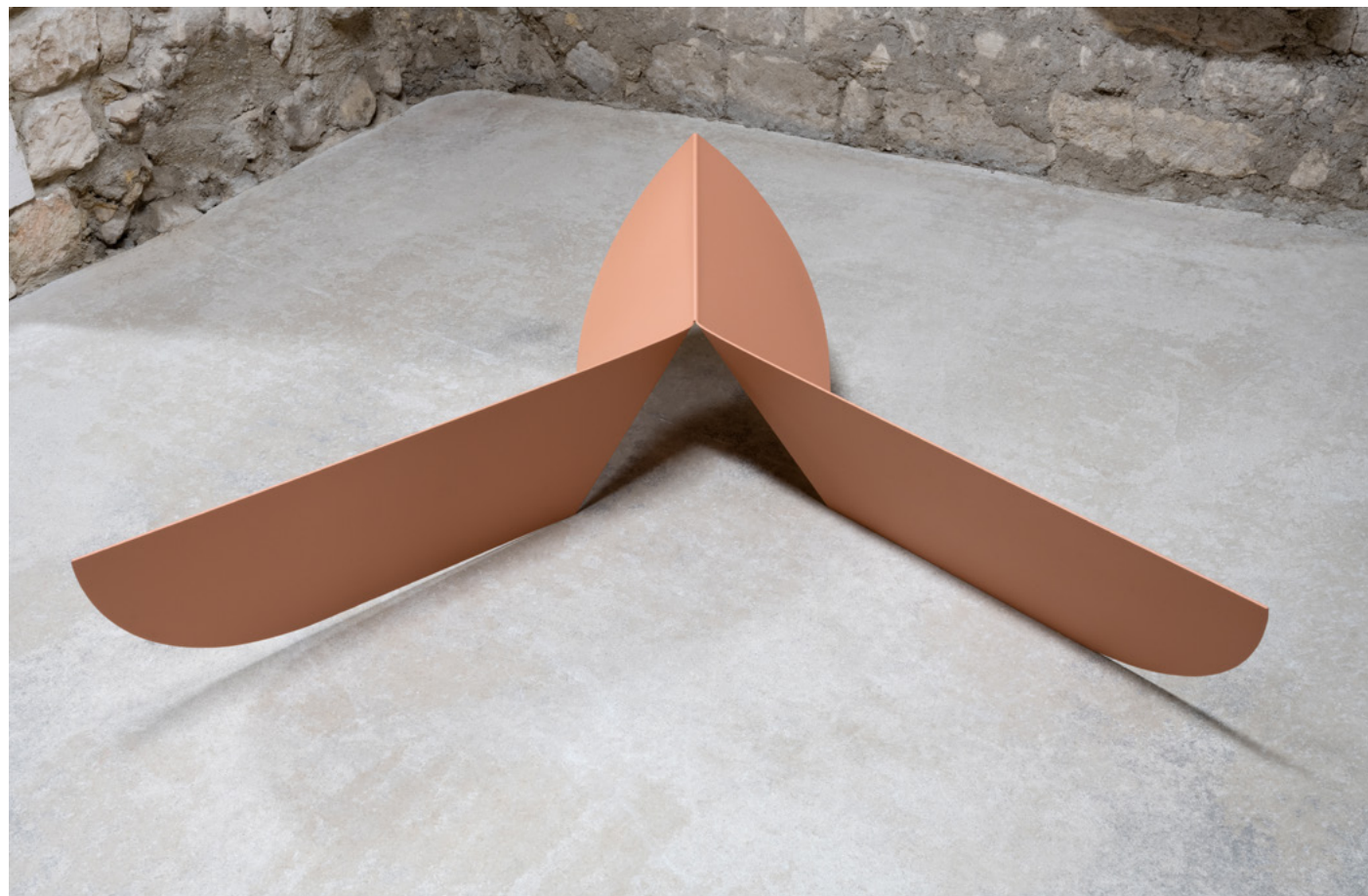
Pin up, 2022, sculpture murale en acier brut, 33 x 33 cm



Écart A, 2022, sculpture en acier peint, 156 x 60 cm



Vue de l'exposition *Regard*, CAC Lithos de St Restitut, Drôme, 2022
(© P. Petiot)



Petit écart rose, 2022, sculpture en acier peint, 136 cm x 60 cm



Plissée, 2022, sculpture murale en acier peint, 100 cm de rayon



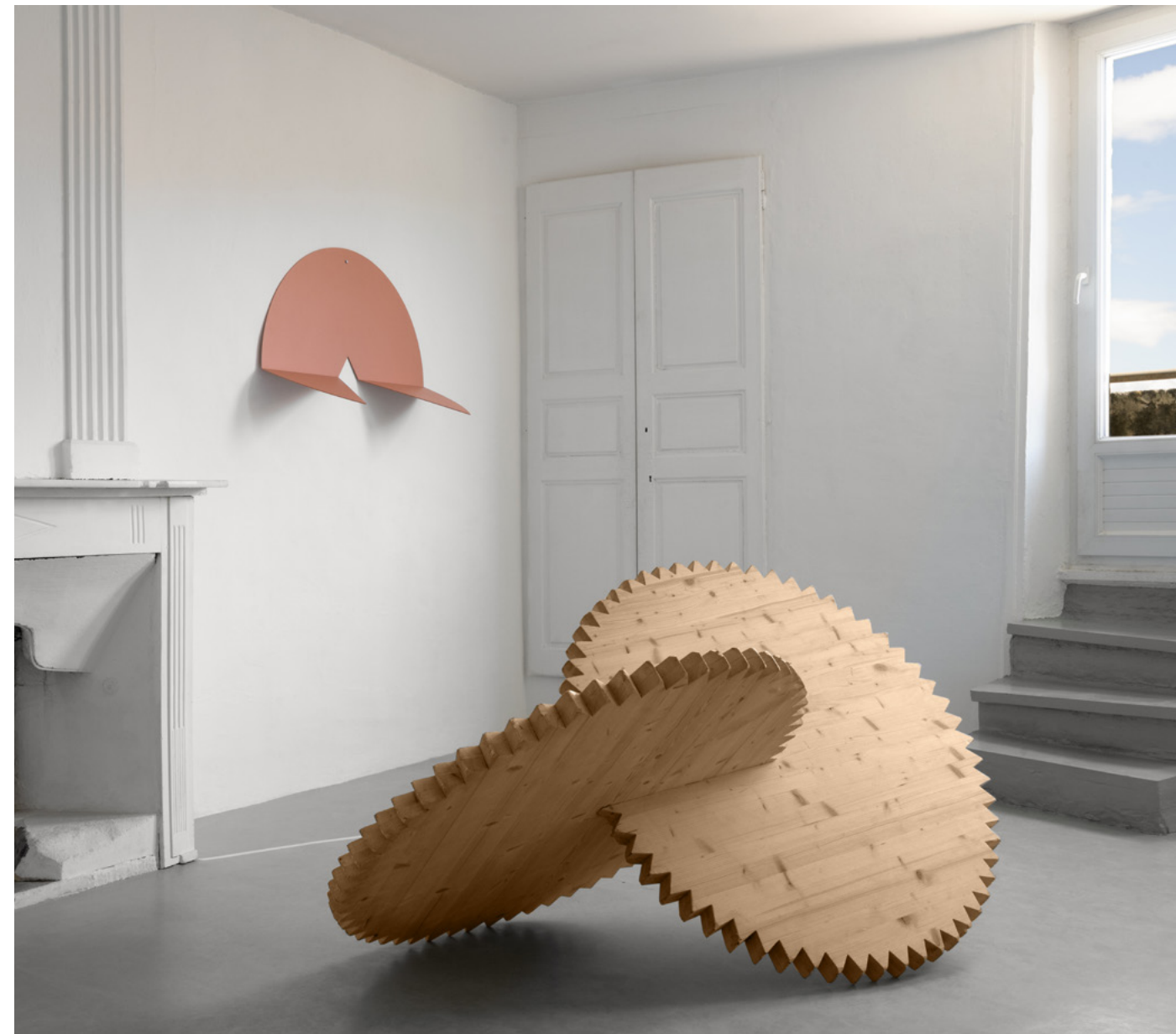
Partitions, 2022, dessins aux craies à l'huile sur papier, 50 x 65 cm
(© P. Petiot)



Écart B, 2022, sculpture en acier peint, 156 x 60 cm



Ouverte, 2022, sculpture murale rose en acier peint, 100 cm de rayon



Vue de l'exposition *Regard*, CAC Lithos de St Restitut, Drôme, 2022
(© P. Petiot)

Gabrielle Conilh de Beyssac

b. 1986. Vit et travaille dans la Drôme.

EXPOSITIONS

- 2022
- TAM TAM, exposition personnelle, Le 33, Marseille.

Regard, exposition personnelle, CAC Lithos de St Restitut, Drôme.

Filliation 2, dialogue avec la donation Albers Honegger, espace de l'art concret, Mouans Sartoux.

Perspective 2, exposition des nouvelles acquisitions du Frac Selestat, Alsace.
- 2021
- Légendes Botaniques, exposition collective au chateau de Menthon St Bernard. Savoie.

Atelier pédagogique «le Geste et la Trace» en itinérance au Centre Pompidou West Bund SHANGHAI.

Perspective 1, exposition des nouvelles acquisitions du FRAC Selestat, Alsace.
- 2020
- Dancing Machines, FRAC Franche-Comté, exposition collective, commissariat Florent Maubert et Sylvie Zavatta.
- 2019
- Labyrinthe de Courterolles, installation du labyrinthe dans le parc du Château de Courterolles en Bourgogne, suite sa commande en 2015.

SILLON Itinéraire Art Drôme, Église écroulée, Féline sur Rimandoule.

Ateliers « Une main dix outils » et « trace et Empreintes ». Conception de deux ateliers pédagogiques en lien avec l'exposition *Préhis-toire* au Centre Pompidou.

Performance Rocking, à l'atelier Brancusi centre Georges Pompidou. Weekend Imagine en partenariat avec France Culture.

DRAWING NOW 2019 avec Jules Guissart, Carreau du Temple avec la Galerie Maubert.
- 2018
- BIS 2018, Biennale Internationale d'art de Saint Paul de Vence du 15 juin au 31 aout 2018.

WAC 2018, parcours d'art contemporain en Drôme, du 4 au 27 mai 2018.

//DEVENIR//, mars à juillet 2018, résidence de recherche et exposition collective évolutive au Collège des Bernardins, Paris.
- 2017
- Paréidolie, salon international du dessin contemporain 4ème édition. Marseille.

Hungry for Design, Milan International design week, Porta Romana district, Via L. Muratori 11 Milano
- 2016
- Simple // Double, exposition en duo avec Jules Guissart, Le Quai, Pont de Barret.

Le Vent Des Forêts, édition 2016, en Lorraine (Collection permanente).
- 2015
- Par le courant d'un fleuve submergé, exposition collective avec le collectif In-Fieri, Grotte de Baume Les Messieurs, Jura.

YIA ART FAIR 2015, Carreau du Temple avec la Galerie Maubert.

CROQUER Salon du dessin Paréidolie à Marseille au MAC ARTEUM de Châteauneuf le Rouge, Aix-en-Provence.

Sculpture d'Usage, avec Allen Jones, Elvire Bonduelle, Nathalie Elemento. Commissariat : Isabelle Plat. Galerie Maubert
- 2014
- YIA art fair, et YIA Hors-les-murs au Carreau du Temple et dans dans les jardins du Musée Picasso

Circulation, (commissariat d'exposition), Galerie Maubert.

Corps-Astro-Sensible, exposition en duo avec Jules Guissart, avec le soutien du CNAP, Galerie Maubert.

Art Paris Art Fair, au Grand Palais du 27 au 30 mars avec la Galerie Maubert.
- 2013
- Espace Tracé, avec Jules Guissart, dispositif de tracé mural dans la chapelle Ste Trinité du domaine de Kerguéhennec.

Sillage, exposition collective, Galerie Maubert.

Aux demeurants, avec Jules Guissart. Quinze artistes au Château de Neublans-Abergement, Jura.
- 2012
- (72h/85 m²) exposition collective dans l'espace de la Galerie Schirman et de Beaucé.

25m Papillon à la fondation Roseblum and Friends, exposition des Lauréats du Prix de l'Association des Amis des Beaux-Arts.

Jardin Ephémère de Saint-Ouen, exposition organisée par l'ENSBA et par la ville de St-Ouen dans le cadre des «Traversée d'Art».
- 2011
- Spread, exposition collective à la Chapel Arts Gallery, organisée par Mofuncity, Vancouver.
- 2008
- Quartiers Libres, résidence-exposition des ateliers Vincent Barré et Richard Deacon à Bamako, espace culturel Quartiers d'Orange.
- 2005
- Ne pas toucher le contour, Villa Arson

PRIX ET RÉSIDENCES

- 2018
- Prix Ora Ito jeune création, Biennale Internationale d'art de Saint-Paul-de-Vence.
- 2014
- Prix du Jury YIA ART FAIR 2014.

Aide à la première exposition personnelle décernée par le CNAP (Centre National des Arts Plastiques).
- 2013
- Résidence de recherche au centre d'art EST NORD EST à St Jean Port Joli, Québec, Canada.

Résidence de Printemps au Domaine de Kerguéhennec, Morbihan.
- 2012
- Prix Thaddaeus Ropac et Fondation de Clermont-Tonnerre décerné par l'association des Amis des Beaux-Arts.
- 2011
- Bourse d'aide à projet artistique de la Mairie de Paris.

FORMATION

- 2007-2012
- ENSBA de Paris dans l'atelier de Vincent Barré, Ann Veronica Janssens et Tadashi Kawamata. Obtention du DNAP en juin 2012.
- 2011
- Echange d'étude à Emily Carr University of Art and Design à Vancouver.
- 2005-2007
- Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de la Villa Arson, à Nice.

CONTACT

Galerie Maubert
20 rue Saint-Gilles
75003 Paris (FR)
www.galeriemaubert.com
galeriemaubert@galeriemaubert.com